Chez le coiffeur

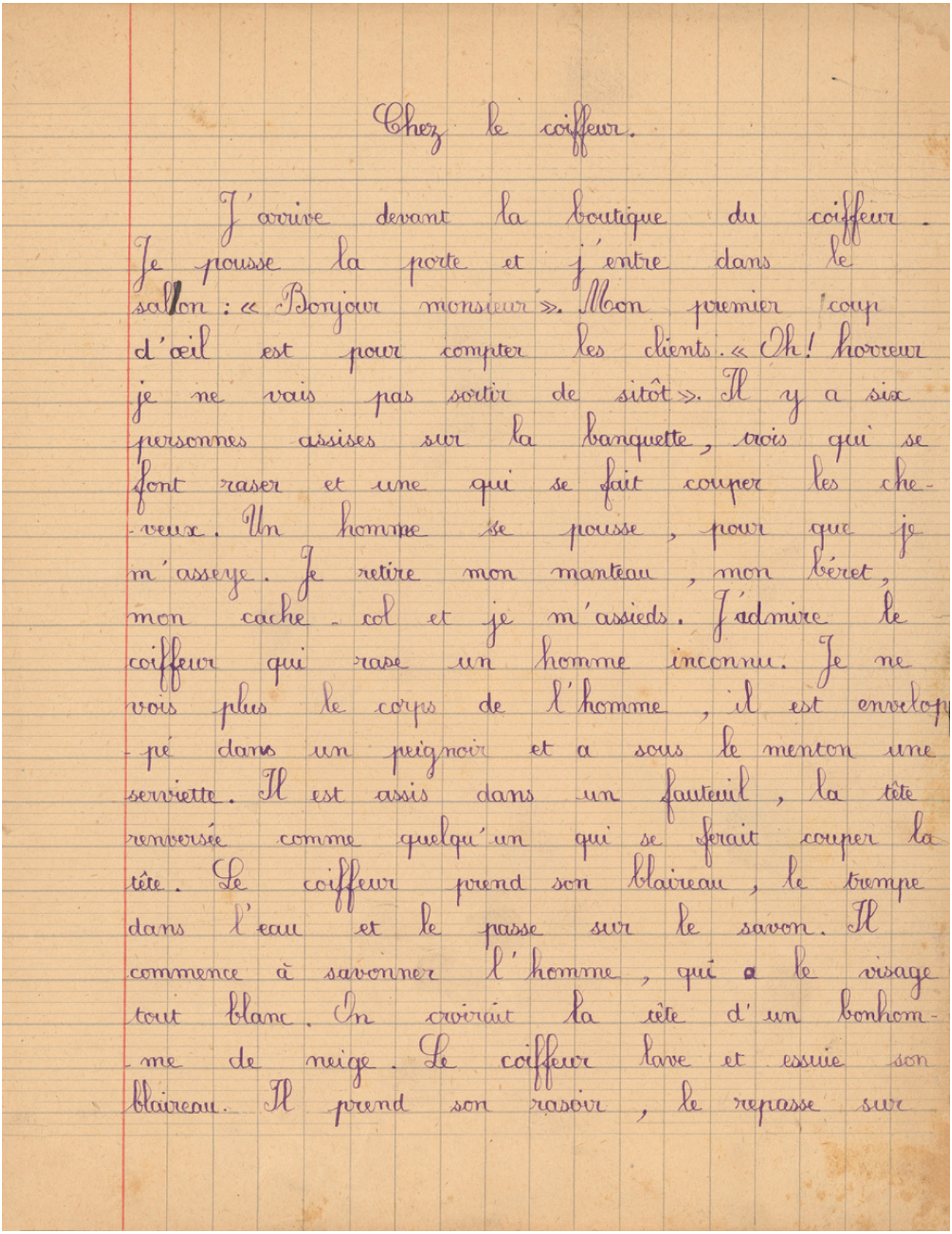
Numéro d'inventaire : 2025.0.15
Auteur(s) : Liliane Autin
Type de document : travail d'élève
Période de création : 2e quart 20e siècle (Alentours des années 1940)
Matériau(x) et technique(s) : papier vélin | plume de métal
Description : Feuille en papier souple vert pliée en deux. Reliure cousue avec fil de laine rouge. Deux feuilles en papier vélin à réglure séyès 8 x 8 mm à marge rose.
Mesures : hauteur : 21,5 cm ; largeur : 16,5 cm
Notes : Il s'agit d'un travail de rédaction non daté de Liliane Autin, probablement élève cours moyen durant les années 1940, de l'école de Bosc-Bordel. Plat de devant, dessin d'un visage d'homme savonné de mousse à barbe. Précision : "Texte libre". A l'intérieur du livret deux feuilles de cahier, reliées avec un fil de laine rouge, raconte l'attente du narrateur et l'observation d'un client se faisant raser. Une illustration, reproduisant le rasage et le règlement du service, est peinte à la peinture acrylique sur papier épais beige.
Mots-clés : Rédactions
Dessin, peinture, modelage
Lieu(x) de création : Bosc-Bordel
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : Non paginé
Commentaire pagination : 4 p. dont 3 p. manuscrites

Texte libre.

Ecole de Bosc - Bordel ;

chez le coiffeur.

Liliane Autin (cours moyen)



Chez le coiffeur.

J'arrive devant la boutique du coiffeur. Je pousse la porte et j'entre dans le salon : « Bonjour monsieur ». Mon premier coup d'œil est pour compter les clients. « Oh ! horreur je ne vais pas sortir de sitôt ». Il y a six personnes assises sur la banquette, trois qui se font raser et une qui se fait couper les cheveux. Un homme se pousse, pour que je m'asseye. Je retire mon manteau, mon béret, mon cache-col et je m'assieds. J'admire le coiffeur qui rase un homme inconnu. Je ne vois plus le corps de l'homme, il est enveloppé dans un peignoir et a sous le menton une serviette. Il est assis dans un fauteuil, la tête renversée comme quelqu'un qui se ferait couper la tête. Le coiffeur prend son blaireau, le trempe dans l'eau et le passe sur le savon. Il commence à savonner l'homme, qui a le visage tout blanc. On croirait la tête d'un bonhomme de neige. Le coiffeur lave et essuie son blaireau. Il prend son rasoir, le repasse sur

son cuir « Trout ! » et le passe sur le dessus de sa main. Il s'approche, pousse violemment la tête du client, lui tire l'oreille, commence à le raser, lui pousse le nez en arrière. Quand le client est rasé on dirait qu'il a maigri. Il se lève. Le coiffeur ouvre le robinet, le client se débarbouille. Il se relève, s'assied dans le fauteuil. Le coiffeur prend une serviette, lui essuie le visage, prend le vaporisateur d'alcool, et lui asperge le visage. Le client a le visage brillant. Il se lève, met sa casquette, va à la caisse, paie et s'en va. Voilà mon tour, quel supplice !